## APRÈS LE NIET CINGLANT DU RND À SON INITIATIVE

# Silence «parlant» au FFS

***Au FFS, on ne veut surtout pas commenter la toute dernière sortie du patron du RND, qui vient d'emboîter le pas au FLN en signifiant, d'une façon on ne peut plus claire, son refus de prendre part à la conférence portant reconstruction du consensus national.***

**M. Kebci - Alger (Le Soir) -** En effet, aucun des responsables du vieux front contactés à maintes reprises, hier dimanche, n'a jugé utile de réagir à l'attaque frontale dont ont fait l'objet leur parti et leur initiative. Et si le premier secrétaire national, Mohamed Nebbou, était injoignable, le chargé de la communication Youcef Aouchiche s'est dit «en réunion» avant d'observer une indifférence totale à nos multiples appels. Seul l'ex-premier secrétaire national et actuel membre de l'instance présidentielle, Ali Laskri, a daigné nous entretenir furtivement, juste pour «s'excuser» de ne pouvoir nous entretenir du sujet.

Un «silence parlant», un «no comment» certainement convenu au lendemain de la réponse aussi sèche que nette du secrétaire général du RND qui a été plus loin que ses pairs du cercle présidentiel, les patrons du FLN, du MPA et du TAJ.

Le projet de la Conférence nationale du consensus, initiée par le FFS, «ne présente pas les conditions de son succès, en dépit de ses intentions nobles», a en effet, lâché Abdelkader Bensalah, avant-hier samedi, dans son allocution prononcée à l'ouverture d'une rencontre régionale des cadres et des élus du parti, à Mascara, à l'occasion du 18e anniversaire de la création du parti.

Argument avancé par Abdelkader Bensalah pour justifier son propos, «aucune initiative ne peut», selon lui, «réussir, sans le parrainage des institutions légitimes de l'Etat et leur supervision directe». Il rappellera à juste titre que le RND «s'est inscrit dans la démarche du président de la République visant la révision de la Constitution, considérée comme le choix le mieux indiqué pour le règlement des problèmes du pays». Et de mettre dans le même sac le FFS et l'opposition regroupée au sein de l'Icso (Instance de concertation et de suivi) puisque, à ses yeux, les deux initiatives «n'apportent aucune nouveauté ou une quelconque plus-value par rapport à la révision de la Constitution attendue». Avec ce niet «cinglant» du RND qui ne prête à aucune équivoque et qui ne peut être perçu comme une simple «réserve» comme elle s'évertue à le faire jusqu'ici à propos des préalables du FLN et autres MPA, TAJ et ANR, la direction nationale du FFS se remettra-t-elle à l'évidence quant au caractère mort-né de son projet ?

Photo : NewPress

Le projet mort-né du parti de Nebbou.

En tout état de cause, le propos corrosif de Bensalah dont le discours habituel est teinté, jusqu'ici, de la langue de bois, s'il déplaira au FFS, renforcera davantage l'opposition dans sa conviction chevillée quant à «l'entêtement» du pouvoir à ne s'en tenir qu'à sa propre feuille de route. Elle en avait, d'ailleurs, averti le vieux front, lui lançant même le «défi» de pouvoir ramener ce même pouvoir autour d'une même table.

D'où ce «silence parlant» qu'observe, du moins pour le moment, la direction du FFS dont on imagine le désarroi après cette dernière douche écossaise que lui a fait subir le RND.

**M. K.**

## IMPACT DE LA BAISSE DES PRIX DU PÉTROLE SUR L'ÉCONOMIE ALGÉRIENNE

# Les suggestions du collectif Nabni

***Le collectif Nabni (Notre Algérie bâtie sur de nouvelles idées) a organisé, hier, une rencontre à la salle Frantz-Fanon du complexe Riadh El-Feth à Alger. Au menu, la présentation de son «plan d'urgence 2015-2017» afin de faire face aux conséquences de la tendance baissière des prix des hydrocarbures.***

**Salah Benreguia - Alger (Le Soir) -** D'ailleurs, les experts et membres de ce collectif n'ont pas voulu s'inscrire dans la seule logique de réduction tout azimut des dépenses, comme solution suggérée par le discours officiel. Mais bien au-delà, en ce sens que le programme proposé par ce think tank prend en ligne de compte des mesures «approfondies», parfois «radicales», mais qui touchent tous les secteurs d'activité.

Se focaliser uniquement sur le secteur des hydrocarbures, certes névralgique, n'est pas du tout suffisant. A ce propos, ce plan suggère divers points, à savoir l'amélioration de l'efficacité de la gestion des dépenses publiques, la réussite des transitions dans le domaine énergétique, et en parallèle, effectuer des réformes fondamentales permettant la création des conditions d'une sortie rapide de l'économie de rente. Comment ? via notamment «la diversification des recettes fiscales, l'adoption d'une vision économique cohérente, élever l'emploi au rang de priorité nationale et réformer en profondeur la gouvernance économique». En somme, les quatre principaux leviers de la vision économique d'Algérie 2020.

Photo : DR

Zoubir Belhamouche, membre de Nabni.

Membre du collectif Nabni, Zoubir Belhamouche, expert en économie, soutient qu'il est nécessaire de «sécuriser la trajectoire de notre développement dans un contexte de réduction de nos revenus en hydrocarbures et créer les conditions nécessaires et un environnement favorable à un nouveau modèle de développement, identifier les réformes institutionnelles à mettre en œuvre, et enfin, lever les obstacles "évidents" à cours termes». «Pour cela, il faut une véritable volonté politique», selon M Belhamouche. «Le grand virage doit être engagé d'urgence : couper le cordon de la rente, diversifier les recettes fiscales, adopter une vision économique cohérente», avertissent plus loin les experts de Nabni.

Présent à cette rencontre, Mourad Preure expert pétrolier, qui est revenu d'abord sur les raisons de la baisse des prix de l'or noir, a fait savoir que la variation des prix de l'or noir est «récurrente» sur le marché de l'énergie, mais cette fois-ci «on assiste à un raccourcissement de l'intervalle entre les cycles de crise en raison de l'évolution technologique que connaissent actuellement les marchés financiers et pétroliers».

Et d'insister sur le «rôle actif» que peut jouer Sonatrach actuellement, car elle possède une longue expérience et expertise en la matière. «Il faut que l'Algérie s'impose en tant qu'acteur et pas en tant que source d'énergie. Sonatrach doit jouer un grand rôle et doit profiter de cette conjoncture pour acquérir des actifs et des entreprises en difficulté», selon M. Preure.

**S. B.**

## CÉLÉBRATION DU DOUBLE ANNIVERSAIRE DU 24 FÉVRIER

# L'UGTA opte pour Arzew

***L'UGTA célébrera le double anniversaire du 24 février à Arzew dans la wilaya d'Oran, a-t-on appris de source syndicale sûre. Le déplacement du secrétaire général à l'ouest du pays coïncidera avec la visite qu'effectuera dans l'après-midi du même jour le Premier ministre Abdelmalek Sellal.***

**Abder Bettache -Alger (Le Soir) -** C'est sous le signe de la «stabilité sociale : épanouissement économique et social», que la Centrale syndicale UGTA célébrera le double anniversaire du 24 février, coïncidant chaque année avec l'anniversaire de la création de l'UGTA (24 février 1956) et la nationalisation des hydrocarbures (24 février 1971).

Ainsi et à défaut d'un secrétariat national, dont la date de son élection est fixée au 4 mars prochain, le secrétaire général Abdelmadjid Sidi Saïd sera accompagné et «conforté» en la circonstance par son état-major, soit les secrétaires généraux des fédérations et des unions de wilaya. D'ailleurs, l'une des raisons du report de la réunion de la commission exécutive nationale (CEN) prévue cette fin de semaine pour l'élection de la composante du secrétariat national est la célébration du double anniversaire du 24 février.

Selon des indiscrétions syndicales, le secrétaire général de l'UGTA avec l'accord des secrétaires généraux des fédérations et des unions de wilaya, a préféré différer d'une semaine la réunion de la CEN et ce, dans le but «principal de réunir toutes les conditions pour réussir le rendez-vous d'Arzew, d'autant que les festivités oranaises verront la participation du Premier ministre». A ce propos, on indique que le secrétaire général de l'UGTA saisira la présence du Premier ministre pour prononcer, un «important» discours.

Abdelmadjid Sidi Saïd saisira cette opportunité pour réitérer la vision de son organisation sur les choix économiques et sociaux du gouvernement.

Pour rappel, lors de son intervention devant les délégués et invités du 12e congrès qui s'est tenu en janvier dernier, le secrétaire général de l'UGTA avait déclaré «qu'il y a urgence de mobilisation pour engager tous nos efforts afin, par devoir national, de contribuer à l'éclosion d'une économie nationale forte, lutter contre le gaspillage sous toutes ses formes, défendre le produit national et, par-dessus tout conforter la stabilité, socle du développement et de l'épanouissement de la société».

Photo : Samir Sid

Sidi Saïd veut réussir le rendez-vous d'Arzew.

Sur un autre plan, les festivités que compte organiser l'UGTA tant à Arzew qu'au niveau de toutes les wilayas du pays coïncideront avec l'appel lancé par l'opposition politique regroupée au sein de la Coordination nationale des libertés et de la transition démocratique (CLTD) pour l'organisation des marches de protestation contre l'exploitation du gaz du schiste.

Ainsi, et contrairement aux années passées, la célébration du double anniversaire de la création de l'UGTA et de la nationalisation des hydrocarbures sera marquée d'une manière particulière.

**A. B.**